

Les Jullineau (de 1558 à 1694)

Olivier Jullineau né en 1558 (je ne sais où) a connu l'époque troublée où catholiques et protestants étaient en guerre. Il a vu les dommages de l'église et les réparations importantes qui ont été faites, il a pu assister à la bénédiction de la cloche qui existe encore. Elle porte la date 1599, et l'inscription "Au nom de Dieu sus esté faicte pour Saint Vivien des Gons."

Olivier a épousé Souysse Roger. Elle a été inhumée aux Gons en 1631. Il est mort en 1638 à Courygnac petit village situé au bord de la Seugne, affluent de la Charente, non loin du château de Thèrèze alors appartenant à l'évêque de Saintes, seigneur de ce petit fief. En commun avec François Arnould, notaire, il exploitait un moulin à eau sur la Seugne et probablement un moulin à vent à Chenac, paroisse limitrophe. L'aîné des fils, Olivier II, a été meunier il a pu épouser une Dangaly des Gons, a eu au moins un fils Jehan Jullineau né vers 1610

Jullineau (de 1558 à 1684)

2

qui a épousé Mathurine Arnauld, fille de François II Arnauld, sieur du Ramet, logis situé dans la seigneurie des Gons -

En 1631, Jehan Jullineau, ses beaux-frères Jacques Arnauld et Rousseau ont été autorisés à construire un moulin à eau sur la Senne en aval de Courpignac, au lieu dit Roanne ou Rouane -

Le moulin a été exploité en communauté par leurs descendants jusqu'en 1871. 31 familles possédant des parts du moulin et de sa chaussée ont se sont partagé les 15.200 fr du prix de vente. Les parts, à force d'avoir été partagées s'exprimaient en fractions telles que $\frac{1}{6}$ des $\frac{3}{32}$ pour Pierre Jullineau dit Perruque!

En 1977 = Il ne reste plus rien de ce moulin.

Les descendants de ce Jehan Jullineau (qui était aussi meunier des moulins à vent de Chenac) ont été meuniers ou artisans ou cultivateurs - Je n'ai pas de textes notariés permettant de bien les reconnaître. Durant le 17^{ème} siècle. Ses registres paroissiaux de cette période sont incomplets ou détruits.

Jullineau (de 1558 à 1684)

3

Joseph I = Le fils cadet d'Olivier I est né vers 1595; a probablement fait des études à Saintes qui lui ont permis de devenir fermier (c'est à dire fonde de pouvoir) de la petite seigneurie des Gons. En 1631, il exerce cette fonction. En 1664, il est cité comme marchand. On trouve son nom, comme témoin sur des actes de baptêmes, mariages, inhumations en compagnie des Aernould, Préveraud, Dangaly et autres notables de la paroisse S^t Vivien des Gons.

En 1623, à Saintes (capitale de la Saintonge) il épouse par contrat de mariage et bénédiction nuptiale Magdeleine Morisson de la paroisse S^t Eutrope -

En 1624, baptême de son fils Etienne en l'église S^t Eutrope située sur une colline dominant la ville de Saintes, La Charente

En 1627 baptême de Louise Jullineau qui épousera François Vignaud, laboureur à bœufs. Ils demeureraient aux Gons en 1664 -

En 1629 baptême de Marguerite Jullineau qui épousera Jehan de Latrénille (ou Lareille) laboureur à bœufs, marchand

Ils demeuraient à Chenignac en 1664.

En 1629. Magdeleine Morisson meurt après avoir légué ses biens à son époux Joseph I, pour ^{élever} leurs enfants.

En 1630 Joseph I (on disait et écrivait M^r Joseph) épouse aux Gons Hugnette Prévraud, veuve de Fonasseau, ayant un enfant: Jacques Fonasseau.

En 1630: baptême de Françoise Gullineau. Elle épousera André Marcouiller, notaire royal. à Saintes ou Chenac.

En 1632: baptême de Joseph II qui épousera Marie Arnauld en 1664 à Chenac. (voir plus loin)

En 1634 baptême de Jeanne Gullineau qui épousera Legendre, laboureur à bœufs. Ils demeuraient aux Gons en 1664 y ont eu une descendance sous le nom Gendre.

En 1637 baptême de Marguerite Gullineau Elle épousera Jacques Arnauld, notaire royal. sieur du Ramet (logis construit vers 1520) Ils ont eu une descendance, propriétaire du Ramet jusqu'en 1785 (mort de Guillaume Arnauld bourgeois, sans enfant) aux Gons.

Jullineau (1558 à 1684)

5

Joseph I et Huguette Priveraud habitent aux Gons. près de l'église dans une maison importante qui appartient à Huguette ainsi que les terres qui l'entourent. Un puits se trouve au milieu d'une grande cour entourée de bâtiments. L'ensemble s'est appelé le Portail.

Vers 1650, Jacques Fouasseau a épousé Marie Maud. sa mère lui a donné en dot la moitié ouest du Portail de la cour, du puits et des terres.

En 1658, Etienne, fils aîné de Joseph émigre au Canada (voir plus loin).

En 1662, Huguette Priveraud meurt. Elle a légué la moitié est du portail à son époux ainsi que les terres attenantes -

En 1664 Mariage de Joseph II avec Marie Tenaud, fille du notaire de Chende. Le futur époux apporte en dot la métairie de la Romade donnée par son père, il héritera de tous les biens de son père. et devra donner 600 livres à sa demi-sœur Louise, 1500 livres à chacune de ses sœurs. Françoise, Jeanne et

Marquerite. Ce qui fut fait cinq ans plus tard.

1669 M^r Joseph Gullineau est inhumé dans l'église S^t Vivien des Gons. "en présence de son fils et autres parents."

Joseph II Gullineau

né en 1632, il était patricien c'est à dire, ayant fait des études au collège de Saintes, un peu médecin, juriste... quand il s'est marié en 1664. Il a pu s'installer à la Romade ou à Chenac dans ^{une} propriété appartenant à sa femme. En 1669, il a pu se fixer à Chermignac pas aux Gons, au Portail. Il est mort ^{à Chermignac} en 1684 au lieu de la Croix, laissant quatre enfants mineurs:

François né vers 1665-66, Marie, Renée, Charlotte
François Gullineau eu une fille Marie Gullineau.

On ne sait pas qui il avait épousé, combien il a eu d'enfants. Sa moitié est du Portail a probablement été donnée à un cadet, l'aîné des ~~enfants~~ hérité des biens situés à Chenac, Chermignac la Romade.

Les Gullineau-

7 #

François II Gullineau, en 1707, est cité: conseiller du Roy
substitut au Présidial et Marechaussee de Saintes,
Raenée sa sœur, a épousé Eschasseriaux, medecin, Charlot
te a épousé Préveraud notaire à Paris, Gilles le meunier
et ses frères s'~~étaient~~^{étaient} connaissaient ~~tout~~ l'histoire
d'Etienne fils aîné de M^r Joseph: ils savaient que
son nom étoit Gelineau, ce qu'il avait ^{fait} avant de
partir au Canada et peut être ~~qu'~~ avait ^{il} eu des
relations avec lui ou ses enfants?

- Etienne Gelineau (1624 - ?)

Joseph I Gullineau habitait aux Gonds ou à Saintes
quand il a épousé en 1623 Magdeleine Morisson
de la paroisse St ^{l'église} Eutrope, ^{située} sur une colline
dominant la ville de Saintes entourée de remparts.
Autour de l'église ~~et~~ sur la pente sud jusqu'à une
fontaine et un ruisseau, les maisons basses des artisans
se serrèrent de près. Impossible ^{de} situer celle de Morisson
où Magdeleine habitait, où son fils est né en 1624.

~~Il~~ a été baptisé sous le nom de Gelineau par un

Etienne Felineau (1624-?) 8

prêtre qui avait mal entendu le nom Fullineau
En 1629, Etienne avait 5 ans quand sa mère est
est morte; Louise 2 ans, Marguerite venait probablement
de naître. Il est possible que l'aîné ait été confié
à ses grands-parents Marisson - même après le second
mariage de son père avec Huguette Réverand qui
qui avait un fils d'inté mariage: Jacques et a dû é-
ver Louise et Marguerite en même que ses trois filles et
son deuxième fils: Une famille très nombreuse, aux Jons
Etienne a appris à travailler le bois (Charpentier-me-
musier) à lire, écrire - à Saintes ou aux Jons -
En 1645. Il épouse Huguette Robert paroisse St Pierre
où se trouve la cathédrale, l'évêché, dans la ville de Saintes
En 1646. Il a un fils Jean baptisé en cette même paroisse
A cette époque, le roi Louis XIV était majeur mineur.
sa mère Marie de Médicis Anne d'Autriche gouverne et
prend Mazarin comme ministre, un cardinal italien
Ce gouvernement mécontenta le Parlement de Paris,
des nobles qui se revoltèrent à Paris, en province

9 

Le roi d'Espagne soutenait les seigneurs
En 1652, l'armée des seigneurs révoltés et l'armée
royale s'affrontèrent entre Pons et Saintes:
plus de 10.000 hommes, des milliers périrent. Les
troupes royales occupèrent Pons qui elles ravagèrent
Les Gons, Chenac, Chermignac Prèguillac et Bernueil
ont souffert ~~de~~ ^{tant} cette époque. de troubles
Les paroisses appartenaient à des seigneurs (deux aux
Gons) qui rendaient hommage au sire de Pons.
Il est possible que le charpentier Étienne Gelineau ait
été requis pour réparer les charpentes et autres construc-
tions de bois détruites après la défaite des nobles.

À Pons, on venait en pèlerinage prier Notre Dame
de Recouvrance en l'église S^t Vivien (Champlain, pri-
sonnier des Anglais, avait fait vœu s'il en réchappait
de faire élever une chapelle à Notre Dame en Nouvelle
France) C'est probablement à Pons, qu'Étienne,
en 1658, a rencontré Père mandataire de Boucher
pour qui il recrutait des colons pour la Nouvelle France

~~Et~~ est veuf (on ne sait pas où sa femme est morte)
Avec son fils Jean, il quitte Tons y laissant peut-être
un jeune fils, François (voir plus loin). se rend à la
Rochele où il séjourne chez une veuve, à Basdon fau-
bourg de la ville. Le 11 mai 1658, par devant Savin
notaire à la Rochele il signe avec Père un contrat
d'engagement de trois ans comme colon (ou métayer)
de Pierre Boucher, qui était propriétaire de Trois Rivi-
res (seigneur de ce bief reçu du roi de France)
Ce contrat est conservé aux Archives départementales
de la Rochele on peut en avoir une photocopie difficile
à déchiffrer). — Etienne et Père l'ont signé. Jean était
illettré.

Fin mai 1658, la corvette "Le Boursin" quitte le
port avec un groupe de Saintongeais qui, après
deux mois de traversée dangereuse inconfortable dé-
barquera (peut-être incomplet ?) à Trois Rivières.
Etienne et son fils sont sains et saufs. Ils reçoivent
une concession boisée, construisent une cabane

Tous deux sont vigoureux, travailleurs, ils réussissent à mettre en valeur la concession qu'ils exploitent pendant trois ans. Ils auraient pu revenir sans frais en France ils préfèrent rester en Nouvelle France. Etienne signe un contrat d'engagement de trois ans avec le P. Allouy jésuite, en 1661 et reçoit une concession dans un fief, le Cœur de la Madeleine, dont les PP. sont jésuites sont les propriétaires, nouveaux contrats en 1664 avec le P. Frimont et, en 1668. Etienne n'est plus métayer mais tenancier ou censitaire. Il peut vendre, donner la terre qu'il cultive la maison qu'il a pu construire. Son terrain mesure 4 arpents de front sur le fleuve S^t Laurent et 40 en profondeur soit environ 140 hectares. (Sa seigneurie des Gons et celle de Chénac mesuraient ensemble environ 1250 ha - c'est aussi la superficie de l'actuelle commune de Les Gonds) Etienne qui ~~devait~~ se souvenir que cette faible étendue devait se trouver très riche!

En 1667 il signe le contrat de mariage de son fils Jean avec Françoise Charles Demers (voir plus loin)

Les Tenains sont qualifiés sieurs c'est à dire qu'ils ont une situation assez importante (fermeiers d'un domaine, marchands etc) il est cité : maître Etienne Gelinand ce qui pourrait indiquer qu'il a repris son métier de charpentier, a des compagnons de travail. tout en dirigeant son exploitation

Le 20 novembre 1689, par devant Razeot, notaire. il signe un contrat de mariage avec Marie Beuregard veuve Langelier. Il a 58 ans Marie a 12 ans de moins peut être davantage puisqu'elle a eu deux enfants Jean Baptiste en 1684, Louis, en 1687 ce dernier est mort deux ^{ans} après! ils portent le nom de Gelineau. - En 1682, Etienne a donné la moitié de ses biens du Cap de la Madeleine à son fils Jean qui a sept enfants dont l'aîné Etienne est né en 1670. Il vend l'autre moitié et va tenter fortune à La Pointe aux Trembles. Il est ~~probablement~~ ^{probable} que, par son contrat il ait légué à sa jeune femme ses biens présents et futurs au bénéfice des enfants à naître. ...

Jean Gelineau Gelinias 1645-? ^{12A} (79 bis)

15 mai 1687 François Gelineau, originaire de
Blion en Saintonge, signe un contrat de mariage avec
Marguerite Ménard, en Nouvelle France, à Contrecoeur.

(s'il est âgé de 30 ans donc né en 1657, en France, on peut
supposer qu'il est le fils d'Étienne Gelineau - Je n'ai pu
obtenir de renseignements à la mairie de Blion)

Il a eu un fils Daniel Marie né en 1694, à Montréal
qui a épousé 1° Marie n'a pas eu d'enfant, 2° Marguerite
Patenote, le 2 janvier 1720 qui a eu plusieurs enfants
Je ne sais rien de plus sur Étienne Gelineau.

Jean Gelineau - Gelinias

Né en 1645, il a quitté la France en 1658, à 12 ans, trop
jeune pour en garder un souvenir bien net.

Il est illettré, il entend déformer son nom par ceux
qui l'entourent. En 1667, il ne signe son contrat
de mariage c'est le notaire qui sur sa demande
écrit Jean x Gelinias, lui se contente de mettre le x
La future épouse Françoise Charles Desjourné signe
de la même manière - plus tard on trouvera dans

Jean Gelinas

13 17

certains actes Françoise de Charment, mélange
de syllabes plus facile à prononcer pour des illettrés
(Le "de" n'est pas signe de noblesse)

Jean Gelinas habite au "Cap au Pont" en la seigneurie
et paroisse du Cap de la Madeleine, ce lieu dit
est peut être une terre et maison "donaison que lui
en a fait le dit Étienne Gelinand."

Françoise, dite honnête fille, n'apporte rien, on
n'indique pas son âge, ni où elle habite. ses parents
ne sont pas présents; il est question de paroisse S^t Maclo
Les futurs époux "entreront en communauté tous et
chacun leurs biens" "en bonne considération et
amitié" pour sa future épouse, Jean lui fait don
"de tous ses biens meubles et immeubles présents
et à venir" et lui donne en douaire "le plus
beau et le plus clair de son bien un arpent de
front sur -" -

J'ai l'impression que ce contrat fort intéressant
a été rédigé par un notaire connaissant mal
la France,

Jean Gelinac.

14 181

(il écrit Saint-Onge), qui a questionné
les personnes présentes, sans regarder les pièces
d'identité qu'elles pouvaient avoir -

D'après les renseignements que j'ai reçus du Cana-
da il est dit : Françoise baptisée le 25 mai ~~1661~~¹⁶⁶¹
paroisse S^t Maclou de Rouen - Honneste fille: signifi-
qu'elle est venue en groupe accompagnée de responsa-
bles (religieuses ou personnes de qualité) et qu'elle désirait
fonder un foyer au Canada - Ces jeunes filles, de famille
honorables, recevaient un cadeau du roi de France

(20 livres)
Tournou) divers honneurs. Le certificat de baptême était
obligatoire. Celui de Françoise pouvait indiquer
"paroisse S^t Maclou de Rouen province de Tour" -
Cette église, qui existe encore à Rouen, pouvait être
un prieuré dépendant d'une abbaye située à Tours
Ces jeunes époux ont eu au moins sept enfants -

Etienne, né en 1670, qui épousa Marguerite Benoit.
eut 8 enfants portant le nom Gelinac -

Jean-Baptiste 1671 dit Bellemare ses enfants

En France et en N^o France - 1700-1763.

154

perpetueront le nom Bellemare 3^e Benjamin, sans descendance. — 4^e Pierre 1674 dit Sacourse - ses descendants seront des Sacourse. — 6^e Anne, en 1678, à Trois Rivières, épouse de Monruisseau, vit à Becancour, rive droite du St Laurent. — 7^e Marguerite née en 1679, épouse de P. Duruisseau dit Portevin.

En 1702, les fils de Jean Gelinus sont les premiers colons de Yamachiche, rive ~~gauche~~ ^{gauche} du fleuve.

Jean et Françoise, après avoir doté leurs enfants, ont des biens en communs. Devenus vieux, ils décident, en bon accord, de les vendre et de partager entre eux ^{leurs} fortunes.

Jean vivra et mourra chez son fils aîné Etienne Gelinus à Yamachiche, Françoise, chez sa fille Anne, à Becancour
en Nouvelle France 1700 à 1763 et en France

En Nouvelle France, les descendants de Jean Gelinus deviennent de plus en plus nombreux et s'établissent en de nouvelles paroisses dans la Mauricie: St Barnabé, Shawinigan, Trois Rivières etc. Ceux de son frère Jean-Marie et de son (supposé) frère François s'établiront à Montréal et à Québec -

Ces trois frères ont eu un seul oncle Joseph II mort en 1684 en Saintonge à Chermignac et cinq tantes dont deux ont épousé des notaires: Marcouller, Amauld

En examinant les généalogies de plus près, on trouve ceci :
En 1700, en Nouvelle-France :

Jean Gelinus, né en 1646, a 54 ans, vit en Nouvelle-France, son fils aîné est âgé de 30 ans.

Jean-Baptiste Gelineau, né en 1684, âgé de 16 ans vit à la Pointe aux Erables, avec son père Étienne âgé de 76 ans et sa mère Marie Beauregard.

Les deux frères n'ont en Saintonge qu'un seul cousin germain François I Gullineau, substitut au présidial de Saintes, né vers 1665 âgé d'environ 35 ans - et deux cousines germaines : Renée Gullineau qui vient d'épouser Eschasseriaux médecin aux armées, Charlotte épouse de Preveraud, notaire à Pons.

Les trois cousins, s'ils ne se sont pas rencontrés, ont entendu parler du départ d'Étienne en 1658.

Jean, illettré, a peu de papiers de famille, trop de soucis François I, vit soit dans la partie est du Portail aux Gons - soit à Chermignac ou la Romade de Vargay - il a tous les papiers de famille c'est un notable - bien renseigné -

Jean-Baptiste, fils unique entend parler de Saintes, des Gons, de la parenté qu'il y a, il voit les papiers de son père, il est probablement assez instruit pour avoir une situation autre que défricheur, son père ^{est} fait fortune

Les Jullineau

16 15

peut être en commerçant avec les marchands, les entrepreneurs de la Rochelle et de Brouage. Les deux ports de commerce devenus très actifs, de Rochefort port de guerre où l'on construit les bateaux à voile de la marine royale qui affrontent les voraces anglais. Il y a eu des guerres ruineuses en cette fin du règne de Louis XIV - elles continueront sous celui de Louis XV avec des périodes de paix mais les relations France Canada n'ont pas cessé. Quels sont en 1750 les descendants des trois cousins germains.

Jean Gelinas est mort ses enfants Gelinas, Bellemare, Lacourse vivent à Yamachiche ses petits enfants sont dispersés.

Jean Baptiste âgé de 66 ans a eu plusieurs enfants et petits enfants à qui il a raconté les histoires de famille, montré les papiers. Je me permets de supprimer ceci -

Un des petits fils né vers 1725 a pu se rendre aux Jons en 1750. Il y a rencontré (voir tableau 7^{ème} génération) des Jullineau de même âge que lui : Pierre Jull

Jullineau mon ancêtre né en 1634, François III époux
 Mahard, ancêtre de vivantes Marguerite et
 Denise Gelineau, Jean Jullineau né en 1636, ancêtre
 de Emile Gelineau et d'autres Jullineau de même
 âge dont je n'ai pas la généalogie complète.

Il a pu rencontrer aussi Pierre Marcouiller, arpenteur
 né à Chenac en 1731 descendant de Françoise
 Jullineau et André Marcouiller. Il a émigré au
 Canada en 1756, s'est établi à Yamachiche, a eu
 une nombreuse descendance.

Le riche Gelineau canadien a pu éblouir les Julli-
 neau, leur faire espérer un héritage d'un de ses
 oncles richissimes s'ils enfants s'ils changeaient
 de nom? ont ils changé de nom par sympathie?
 impossible de le savoir mais est certain que vers
 1650-60 ils étaient des Gelineau - ceux des Gons et
 de Lhermignac de Vargay.

C'est pourquoi Marguerite et Denise Gelineau qui
 habitaient à Saintes, ma sœur, mon unique cousine
 germaine et moi nous avons entendu parler de
 notre cousin d'Amérique et de son héritage - Mes
 parents n'ont pas bougé des Gons. La père de
 M. et D. Gelineau a quitté les Gons vers 1875 et est
 mort en 1961 centenaire. Il a connu un Gelinac
 en 1960

Emile Gelineaud qui est juge de grande instance vit à Paris et n'a pas entendu parler du cousin d'Amérique puisque ses grands-parents ont quitté les Gonds depuis longtemps.

Les Gelineaud de Les Gonds.

En 1770. la paroisse des Gonds comptait 220 feux soit environ 1100 personnes. Martial François de Verthamon et Ambloy était seigneur des Gonds et d'une douzaine d'autres fiefs situés au sud de Bordeaux, dans les Landes.

Sur les registres paroissiaux de 1774 à 1792 j'ai relevé 400 baptêmes dont 75 Gelineau, 80 mariages dont 21 Gelineaud, 200 décès dont 39 Gelineau.

En 1789 un Jean Gelineaud, syndic de la paroisse est choisi par les paroissiens pour aller voter à Saintes élire (élection de deux députés du tiers-Etat).

un autre Jean Gelineaud était trésorier de la fabrique de l'église. Les Gelineau ont eu avant, et après la Révolution ~~soit~~ une certaine importance dans la paroisse puis dans la commune. aucun n'a été maire.

19-20

Plusieurs ont été conseillers municipaux -
Le premier Gelineaud élu est Pierre Gelineaud, époux de
Marguerite Madoux, en 1792, 1^{er} municipaliste de la
1^{ère} République Française - Le maire est Blanvillain
meunier à Courpignac - autres conseillers: Râteau, Theraud
Je n'ai rien trouvé sur l'administration durant la
1^{ère} République (1792-1804) et l'Empire (1804-1845)
En 1816: Louis XVIII (frère de Louis XVI) roi constitutionnel
Seuls, les hommes qui paient au moins 300f de cens ont
le droit de voter 1^{ère} Election: Râteau maire, 3 Gelineaud
conseillers - fin de cette Restauration en 1830.
1830-1848 Louis Philippe, roi constitutionnel. Le cens est
abaissé à 200 francs. Une élection en 1831: 42 votants
maire: Philip (protestant - La Cour) Roullin (meunier)
Râteau, Sermonia (médecin à Saintes, propriétaire à Les Gonds)
Gelineaud (muletier) Laroche (marchand) Gelineaud dit Blon
din, Vanderquand (propriétaire de Chérac) etc -
une élection partielle en 1837: 40 votants. Elus: Philip
Gelineaud Joseph, Sermonia - Blanvillain -
1848-1852. 2^{ème} République -

Philip n'a pas été réélu. Élus Râteau, Gelineau.
(Berlanger propriétaire de la Seigneurie)

1852 - 1871 2^{ème} Empire : Louis-Napoléon Bonaparte

En 1866 Baron, ancien juge de paix est maire

1871 - 1940. 3^{ème} République. 1^{ère} élection.

Baron, maire. Châteauneuf (propriétaire) Savary
magistrat Le Ramet, Baillé, un Gelineau, Larochette,
Mommereau (médecin, propriétaire des Tillols) Gémou, Diet,
Ferry (escapteur propriétaire) -

Le dernier des Gelineau, élu en 1912 est mon père
Aimé Gelineau. (1862-1931) réélu, il était en fonction en
1931. (19 ans de présence à la mairie).

Les Gelineau, présents à la mairie, durant ces diffé-
rents régimes. L'étaient aussi à la Fabrique de l'église
(conseillers, sacristain) Le dernier Gelineau sacristain est
Gideon Gelineau (frère de Gustave le centenaire) :

Population des Gonds -

En 1831 - 735 habitants y compris 4 militaires aux

armées - en 1856 : 1000 habitants - en 1922, 577 h -

en 1926 - 684 h -

• en 1954 : 769 habitants et 519 militaires de la Base 722 située sur la commune de Les Fonds 1288' en 1975 : 862 habitants et 994 militaires sur la base 722. au total 1859 habitants.

Les Gelineau, Gelinac, Bellemare canadiens

Renseignements qui m'ont été envoyés depuis 1960.

En 1964 : annuaire du téléphone de la région de Trois-Rivières : 712 familles Gelinac - 243 Bellemare - plus ceux qui n'ont pas le téléphone.

Annuaire de Montréal - 280 Gelinac, 200 Bellemare 40 Gelineau -

En 1975 : annuaire de Montréal - 496 Gelinac 58 Gelineau, 392 Bellemare, 69 Sacourse -

Il faut ajouter les abonnés dispersés en d'autres grandes villes - et les Gelinac, Bellemare, Gelineau qui vivent aux USA et autres pays.

D'après certains généalogistes, Étienne Gelineau et Huguette Robert pourraient avoir en 1975 30.000 descendants vivants. J'ai l'intime conviction qu'ils descendent comme les Gelineau des Jons des ancêtres Olivier Gullineau et Louyse Roger -

Je n'avais jamais entendu parler des Jullineau mais je savais qu'il y avait eu beaucoup de Gelineaud à Les Gonds. C'est après 1945, ~~parce~~ que (malheureusement, après la mort de ma sœur) je me suis rendu compte de la disparition des Gelineaud dans la commune. Je me suis attachée à leur histoire que je découvrais, à travers mes actes de famille, ceux qu'on voulait bien me confier et les archives de la mairie, de l'église. C'est alors que les Jullineau sont apparus. Leur nom, seulement sans possibilité d'établir une quelconque parenté.

J'ai fait des généalogies incomplètes, des lignées remontant toutes vers 1710, ayant un ou deux des Jullineau devenus Gelineaud vers 1760-60. J'ai pensé, à tort, qu'il y avait eu une erreur d'orthographe. Olivier Jullineau étant le plus âgé, j'en ai conclu que M. Joseph Jullineau pouvait être son fils. J'ai donné à Gustave Gelineaud, cousin issu de germain de mon père, sa biographie et quelques explications. C'était vers 1954. Je le connaissais bien ainsi que ses filles Marguerite, ^{ve} de Coutard, et Denise qui l'entouraient de soins, comme je le faisais pour ma mère âgée de 84 ans, très lucide, avec

une mémoire étonnante, elle me racontait les "histoires" Gelineaud et les "histoires" Fradin. Son père était originaire d'Écurat. Elle était en 1871, quelques mois après la mort de son père victime de la guerre de 1871. Les Fradin sont disparus d'Écurat près de Saintes, très répandus dans toute la région et même en France. Par sa mère, elle était apparentée aux vieilles familles des Gonds. Née aux Gonds, elle y est éteinte sans grandes souffrances en 1960.

Je restais seule avec comme proche famille ma seule cousine germaine Valentine Roullin épouse Guillon nos maisons sont mitoyennes.

En 1960 j'ai appris, par hasard, qu'un Gelinac canadien était allé demander des renseignements sur sa famille chez ^{mon} cousin Gustave, à qui j'ai tout de suite rendu visite afin de savoir qui était ~~cet~~ ^{ce} "inconnu" ~~(qui m'a)~~ ^(qui m'a) appris ceci ? Gustave Gelineaud, centenaire, encore solide et lucide, et Denise ont vu arriver deux religieux en soutane l'un d'eux s'est annoncé: "Je suis un Gelinac; un Gelineau de Saintes est venu au Canada c'est mon ancêtre - Êtes vous de cette famille?" La légende du cousin d'Amérique devenait réalité!". Ils se sont

embrassés, photographiés, ont promis de s'adresser
à F Gélinas, qui avait cherché en vain des renseigne-
ments, dans les églises, peut être chez des Gelineau qui
l'avaient froidement, ^{reçu} a accepté cette parenté
sans aller plus loin, sans preuves.

Quant à Gustave Gelineau, transporté de joie, il a
oublié de montrer sa généalogie mais, quatre mois
après l'heureuse rencontre, il a pu me donner
l'adresse de F Gélinas - à qui j'ai envoyé la généa-
logie et les explications, version 1954. Et l'a
acceptée et, en retour, j'ai eu sa lignée à partir
de Etienne et Huquette Robert - Depuis octobre
1960 nous n'avons pas cessé de correspondre

Les Cousins canadiens

- 1^o F. Pierre Gélinas, né à Trois Rivières, en 1909,
était en 1960 Economiste Provincial des FF S^t Gabriel
à Montréal. Il s'intéressait aux généalogies, à l'his-
toire de sa famille; moins qu'un de ses cousins
qui avait réuni une très importante documenta-
tion. Il m'a mise en rapport avec ce dernier; le
- 2^o Père Lorenzo Gélinas, né à Trois Rivières, aumô-
nier de l'unique école francophone de Vancouver,
directeur d'un journal de liaison entre les Québécois

dans les paroisses de l'ouest - Il a accepté la version 1954 très facilement car il a fait confiance aux ressemblances constatées par photos. Il m'avait envoyé une photo de l'une de ses nièces, Denise Gelinas, je l'ai montrée à des amis, parents éloignés, ils ont cru que c'était celle d'Annie Roux petite fille de ma cousine germaine.

Sa mère était une Marcaillier. il a écrit l'histoire de ses parents. J'ai pu le mettre en rapport avec une dame Moreau née Marcaillier habitant à Saintes. Il y avait une ressemblance entre le frère de M^{me} Moreau et les Marcoullier de Trois Rivières.

Le P. Lorenzo Gelinas a communiqué les renseignements que je lui envoyais à un généalogiste-écrivain. Il est l'auteur d'un petit livre "médaillons" où les Gullineau les Gonds sont cités - Un prêtre de la paroisse de de Giffard, à Luibrac l'abbé Jean Pierre Gelinas, hérautiste a composé un blason en l'honneur de Gelinas d'après les explications données par le cher P. Lorenzo. On y voit des attributs représentant : la Charente et le S^t Laurent, le fermier Gullineau. J'ai échangé quelques lettres avec l'abbé J. P. Gelinas -

Je n'en finisais d'énumérer tout ce qu'il a fait pour

la diffusion de notre histoire franco-canadienne.
 Je ^{me} dirais jamais ^{assez} combien je lui suis reconnaissante
 de ce qu'il m'a appris, de sa bienveillante et pieuse
 influence. Le P. Lorenzo Gelinac est mort en 1974.
 Son frère Charles Gelinac, au Cap de la Madeleine, est
 son exécuteur testamentaire.

3^e Eudore Bellemare - de Trois-Rivières. Je n'ai
 échangé avec lui que quelques lettres il a eu et con-
 servé la "version 1954"

Les visites de Canadiens.

En 1966, après avoir vendu la maison que mon arrière
 grand père Jean Gelineaud avait fait bâtir en 1838 et
 une maison toute proche que j'avais achetée, je suis
 venue pour vivre à la maison de retraite Cours Doumer
 à Saintes. J'ai pu emporter quelques meubles et,
 fort heureusement, mes notes sur la commune de Gondé
 et les Canadiens -

À Saintes, j'ai retrouvé, mes cousines Marguerite et
 Denise Gelineaud, rencontré M^{me} ^{nette} Cheil leur voisine
 et cousine qui est la ^{arrière} petite fille d'une Justine Gelineau
 et ainsi, ma cousine éloignée, M^{lle} Paulette Gelineaud.
 M^{me} Caillaud née Gelineaud, M^{me} Moreau née Marcouilles.
 M^{me} Dumas née Gelineaud. à ^{Saintes} ~~qui~~ j'ai donné la version 1954.

En 1968, Le P. Pierre Gelineau séjournait à Lourdes avant de partir au Rwanda comme missionnaire. Denise Gelineau et Yvette Theil sont allées le rencontrer. Sur les photos qui ont été prises on remarque une ressemblance entre ces trois descendants en ligne directe. Après m'avoir donné des quantités de renseignements sur Montréal et diverses villes du Canada, le P. Pierre m'a fait connaître ses activités de missionnaires au Rwanda, la beauté et la misère de ^{ce} petit pays.

En 1974, M^r Daudry, industriel à Tecom, généalogiste amateur très compétent terminait à Saintes les recherches qu'il faisait pour une généalogie des Arnould. (il avait trouvé un Arnould dans sa famille vers 1700) Tout à fait par hasard, il est venu me demander ce que je savais de Marguerite Gelineau épouse de Jacques Arnould. Il a eu l'amabilité de faire pour me renseigner, des recherches sur les Gelineau hors des Gonds. Il a découvert dans une étude de notaire le contrat de mariage de Joseph II et Marie Arnould et a dressé, d'après ses notes, le début de la généalogie: version 1972 ci-jointe.

En 1972, juin, le F. P. Gelineau de passage à Lourdes venant du Rwanda est venu déjeuner à Saintes avec ses cousines (Denise, Yvette et moi).

En 1974, revenant du Rwanda, en révolution, il se reposait à Nantes, il est revenu à Nantes déjeuner avec les mêmes cousines et Marguerite Gelineau Coutard.

En 1975, après un séjour d'un mois à Rome, il se reposait à Nantes. ~~Le~~ ^{La} ~~fon~~ ^{fon} ~~de~~ ^{de} ~~plus~~ ^{plus} avant de rejoindre Montréal, il est allé aux Gonds, où j'ai eu le grand plaisir d'offrir en son honneur un goûter réunissant, outre les cousines de Nantes, ma cousine germane des Gonds, ses filles et gendre, le curé de la paroisse et mes amis M. et M^{me} Lauzé. Le P. Pierre Gelinus a visité Le Ramet, l'église, le moulin il vu trop vite la petite paroisse où son ancêtre M^{re} Joseph Gullman a été inhumé en 1659.

P. P. Gelinus, revenu à Montréal, a repris ses activités plus réduites dans sa communauté mais tant de travaux fait l'âge, il a 77 ^{ans} sont fatigués. Il n'a annoncé son entrée prévue dans une confortable maison de retraite de Montréal - Boume le P. Lorenzo, il a été, et il reste ^{pour moi} un véritable soutien, un ami.

En août 1977. Envoyée par son oncle Lorenzo, une femme femme, Irène Gelinus ~~épouse~~ ^{et son épouse} Claude George, tous deux professeurs détachés en Allemagne de l'ouest, sont passés,

par Saintes - ils se rendaient en Espagne -
 Une visite de jeunes & programme chargé, joyeux un peu
 fou. : visite à Vargay chez M^{me} Boisson descendante directe
 de Joseph I, déjeuner très gai avec les 3 onêmes cousines,
 visite aux Gonds, goûter de Noël chez mes amis Lange, dîner
 pour les jeunes avec M^{me} Moreau Marcouilles & La grand
 mère d'Irene est Delia Marcouilles & Et partant des photos
 1974. Août. Irene et Claude George sont revenus
 passer deux jours à Saintes. Très fatigués par un
 voyage Italie, Tunisie - Algérie Espagne. Il faisait
 très chaud. Ils ont été reçus par H. Vell. Ercil. Marque
 zle, Denise, ils sont venus ~~avec moi~~ passer de beaux moments
 avec moi. M^{me} Moreau les a invités à Bayan & j'ai pu
 les connaître mieux, ils continuent à m'écrire j'aime
 beaucoup leur franchise, leur délicate amitié.

Ils habitent à Navan sont professeurs à Ottawa. me
 font connaître leur pays -
 1976. avril. Michiel Gelinis, bibliothécaire
 documentaliste, détaché en Allemagne de l'ouest -
 collègue d'Irene Gelinis et Claude Georges est venu
 passer ^{trois} ~~deux~~ jours à Saintes - La Rochelle. Je lui avais
 envoyé la généalogie version 1972. J'ai pu lui racon
 ter l'histoire de ~~ses~~ ancêtres sur place à partir

de St Eutrope, cette belle eglise où Etienne Gelineau a été baptisé en 1674.

De là, nous avons longé la Charente par la route D128 et, 4 km plus loin, avons traversé le petit ruisseau, le Paban qui sépare les communes de Saintes et Les Gonds.

Michel a vu et photographié : La Cour, le Ramet la Seigneurie, l'église, le Logis, le puits central du Portail, les vieilles maisons d'avant 1789, celles qu'on a édifiées entre 1818-1820, le beau logis du Perat, le petit château de Chérese, le moulin à eau de Coupi gnae pour l'emplacement probable du moulin Gullineau. Il a pu constater le peu d'importance des Gonds, 3,5 km seulement du Paban au Moulin de Coupi gnae Arcimetièze, il vu les tombes anciennes des Gelineau et le monument aux Morts très modeste élevé en 1920 - sur lequel se trouvent deux listes : ~~morts~~ 1914-1918 24 morts dont Alexandre Gelineaud et 1939-1945, 6 morts dont Thébes Gelineaud (fils d'Alexandre) - Il s'est entretenu a rencontré plusieurs personnes, : ma cousine Genevieve, sa fille, M^{me} Lange et d'autres ~~de~~ cours de nos visites -

Par de petites routes longeant la vallée de la Seugne

nous sommes allés à Pons. dont le puissant donjon domine une vaste plaine. - avons vu l'église St Vivien, divers vestiges des monuments de cette petite ville si puissante avant 1652.

Nous nous sommes arrêtés à Préguillac, Chenac, Chermignac, petites communes situées sur les hautes collines (altitude 48 m) d'où l'on a une vue d'ensemble sur la vallée de la Charente entre Saintes et Pons, les clochers de Saintes, celui des Gonds, dans la verdure, la base militaire entre les petites villages de Arènes et de Paban sur la N 137. Nous avons ainsi parcouru la petite région où nos ancêtres ont vécu. Il aurait fallu aller à la Romade de Varzay. Il était trop tard. Nous étions fatigués d'avoir évoqué tant de souvenirs. mais vraiment heureux d'avoir passé une telle journée.

Michel Gélmas a visité Saintes, a rendu visite à Marguerite Gélmeaud-Coutard et sa sœur Denise, n'a pas vu Yvette Cheil, absente.

Il s'est allé à La Rochelle, qui lui a beaucoup plu, a trouvé aux Archives Départementales le contrat d'engagement de Etienne de 1658, une photocopie du contrat de mariage de Jean Gélmas 1667.

Michel Gélinas (célibataire, né à Shawinigan) conservera, diffusera les renseignements que je lui ai donnés, qu'il a recueillis. Ses lettres assez rares, mais très longues ^{et} ses cartes venues d'Allemagne, de Moscou, de l'Inde... me plaisent beaucoup.

1975 - Jean-Marie Gélinas, marié, une fille. habite à Léval, agent service police à Montréal; membre actif d'une association généalogique. possède beaucoup de documents sur les Gélinas.

Pour en avoir sur Étienne, il s'est adressé à un directeur d'agence de voyages à Saintes qui ne savait rien et qui a montré sa lettre à une de ses clientes (pour le jeu de Montréal) M^{me} Cabanes, retraitée ex-directrice de collège qui me connaissait depuis longtemps mais nous n'avions pas l'occasion de nous rencontrer. J'ai retrouvé ^{ainsi} une personne aimable et découvert un cousin très attaché à notre histoire canadienne, soucieux de précisions.

M^{me} Cabanes est allée au Canada pour les Jeux Olympiques. Elle a été reçue à bras ouverts par Tréne Gélinas à Léval. Il se trouve qu'elle a une grand-mère Marcovilles comme Tréne!

Elle a été reçue par M^{me} et Jean-Marie Gélinas

comme une amie de longue date - Ils lui ont fait visiter Montréal, Québec, l'ont promené en camping, à Yamachiche, ils ont rencontré M. Joseph Bellemare qui leur a parlé de ses ancêtres, a eu mon adresse.

M^{me} Cabanes avait emporté un récit de notre histoire - à laquelle elle s'intéresse maintenant -

M^r Emile Gelineau, juge, dernier descendant d'une lignée de Jullineau-Gelineau a passé, lui aussi une quinzaine de jours à Canada et a été reçu aussi chaleureusement par les deux familles, il a fait connaissance de Charles Gelinus père du P. Soranzo.

De tous côtés j'ai eu des comptes rendus, des photos - Jean Marie Gelinus et Emile Gelineau se sont penchés ensemble sur le tas : François Gelineau venu de Chion. Ils ont des doutes sur le ^{changement de} baptême d'Etienne si Dieu ~~me~~ prête vie, on reparlera de tout cela en août prochain - lors du séjour de cette sympathique famille à Montils chez M^{me} Cabanes.

1976 octobre - Le F Venant Gelinus, se rendant à Rome, a passé deux heures avec moi en compagnie de M Emile Gelineau qui le pilotait dans une visite rapide de Saintes et Luçon.

Il ne m'a rien appris de nouveau. Il m'a montré hâtivement des coupures de journaux, quelques notes concernant les Gelinass et, entre autres, les photocopies des versions 1954 et 1972. Il les avait reçues de ses amis Charles Gelinass et Eudore Bellemare. De Rome, il m'a envoyé une carte, j'ai répondu et c'est tout ce que je puis dire de cette rencontre. 1977. J'ai eu l'heureuse surprise de recevoir une longue lettre de M. Joseph Bellemare, de Yamachiche m'annonçant l'envoi prochain de toute une documentation sur sa famille, de photos prises chez lui et chez un Bellemare, le plus riche exploitant agricole de la paroisse. (Il m'avait écrit presque aussitôt sa rencontre avec M^{me} Gabannes, j'avais répondu et je m'inquiétais d'être sans nouvelles) — Jusqu'à présent, je ne correspondais qu'avec des citadins (religieux, professeurs, fonctionnaires) je suis très contente de connaître un cultivateur car toute ma vie active s'est passée à la campagne. ma famille paternelle et maternelle est campagnarde.

M^{me} Gôté, sœur de Joseph Bellemare m'ayant annoncé qu'elle avait le désir de venir à Saintes

au début de juin prochain nous avons échangé quelques lettres sur ce sujet. Elle part en voyage organisé le 17 mai pour un tour de France et stationnera 3 ou 4 jours à Paris en fin de circuit de là, elle viendrait en vitesse et pour peu de temps visiter Saintes et les Gonds. Un beau projet. Je souhaite qu'il se réalise. M^m Côté, institutrice retraitée, m'a envoyé sa photo, ses lettres me plaisent. Je serais très contente de connaître cette "cousine", dernière en date de ma parenté canadienne.

En octobre 1960, quand j'ai envoyé ma généalogie au F. Pierre Gélinas, je ne me doutais pas de l'importance que cela eut dans ma vie. De recherche en recherche, de proche en proche j'ai été en relation non seulement avec des Canadiens mais aussi ^{avec} beaucoup de personnes que je n'aurais jamais connues autrement. Les lettres, cartes, plans de villes, livres, brochures reçues du Canada m'ont fait découvrir ce pays que je ne savais pas si vaste, varié, riche, attirant et dont j'ignorais l'histoire, le mode de vie -

L'histoire des Jullineau - Gelineau - Gelinas - Bellumare telle que je la conte - n'a pas de valeur historique car je n'en cite pas les références mais elle est véridique - Je suis prête à rectifier reconnaître les erreurs que j'ai pu commettre en interprétant mal certains textes.

Je voudrais bien trouver un acte notarié portoit où l'on pourrait lire : Etienne fils légitime de Joseph Jullineau (ou Gelineau) et Magdeleine Morisson ou bien : un acte sur lequel on lisait Jullineau des Jons et Gelineau de N^o France ou bien : l'acte de baptême de François Gelineau venant de Chion - D'autres que moi les découvriront peut-être et continueront à renforcer les liens d'amitié qui se sont créés d'année en année de plus en plus nombreux, entre Saintongeois et Canadiens Québécois

Saintes 12 mai 1977
M. Gelineau

Tourner - -

Suite

~~23~~²³ mai. Mme Côté et sa cousine sont arrivées à 13h50. avant que j'aie reçu la lettre annonçant leur visite. Elles ont constaté, après une trop courte visite à Saintes et aux Gonds que notre paroisse ancestrale méritait d'être connue malgré son peu d'importance. Elles m'ont apporté d'intéressants documents sur les Bellmare et leur région. Je suis très heureuse d'avoir fait leur connaissance. Je regrette de ne pas avoir pu les conduire chez les cousines de Saintes et des Gonds.